



GETTY IMAGES

## À la découverte des origines païennes de l'Épiphanie

Les douze jours de Noël ne sont pas ce qu'ils semblent être.

- Andrew Miiller
- [02/01/2026](#)

Noël est la fête la plus populaire Dans une large partie du monde. Cependant, beaucoup moins de personnes observent la fête de l'Épiphanie. De nombreux catholiques assistent à un office religieux le 6 janvier pour commémorer la visite des rois mages à l'enfant Jésus, mais la plupart des autres ne savent pas grand-chose de l'Épiphanie, si ce n'est qu'elle marque la fin des « douze jours de Noël », évoqués dans une célèbre comptine anglaise.

Bien que la signification religieuse des douze jours de Noël se soit estompée dans de nombreuses régions, il est important de comprendre la fête de l'Épiphanie, car elle met en évidence les racines païennes de Noël.

PT\_FR

En l'an 567, le concile de Tours proclama que les douze jours entre Noël et l'Épiphanie formaient une saison sacrée et festive, alors que les Églises orthodoxe orientale et catholique romaine célébraient l'Épiphanie pour des raisons différentes. Les Églises orientales croyaient que le 6 janvier marquait le jour du baptême de Jésus-Christ, tandis que l'Église romaine mettait l'accent sur la visite des mages comme l'événement principal (elle appelait même le 6 janvier « la fête des Rois »).

La raison de ce désaccord entre les Églises orthodoxe orientale et catholique romaine révèle que ni Noël ni l'Épiphanie ne sont bibliques. Ce sont des fêtes païennes.

Le mot épiphanie vient du grec epipháneia, qui signifie manifestation. La première référence à cette fête apparaît vers l'an 200 dans les écrits de Clément d'Alexandrie : « Il y a aussi ceux qui, par excès de curiosité, attribuent à la naissance de notre Sauveur non seulement son année, mais aussi son jour, qu'ils disent être le 25 Pachon [20 mai] de la 28e année d'Auguste. Mais les disciples de Basilide célèbrent également le jour de son baptême, passant la nuit précédente à la lecture. On dit que ce fut le 15 du mois de Tybi [10 janvier] de la quinzième année de Tibère César. Et certains disent que cette fête a été observée le 11 du même mois [6 janvier]. »

Il s'agit d'un témoignage important. Non seulement Clément d'Alexandrie nous dit que les chrétiens de son époque ne savaient pas quand Jésus était né, mais il nous apprend aussi que les Basilidiens célébraient le baptême du Christ en janvier.

Les Basilidiens étaient les disciples de Basilide, qui avait été formé par Ménandre, lui-même formé par Simon le Magicien. Selon Clément, Basilide était actif à Alexandrie, en Égypte, entre a.d. 117 et 161. Ses disciples commémoraient le baptême

du Christ le 6 janvier, jour où la divinité hellénistique Aion renaissait.

Selon Épiphane de Salamine (320-403 après J.C.), la déesse Coré aurait donné naissance à Éon le 6 janvier. L'on comprend qu'Éon personnifie l'éternité, et selon Basilide, il correspond à Osiris, Dionysos et Jésus. L'élève de Clément, Origène, a explicitement rejeté l'observance des anniversaires en tant que pratique païenne, mais cela n'a pas empêché de nombreux chrétiens de célébrer la naissance du Christ le 6 janvier, puisque la Bible indique que Jésus avait environ 30 ans lorsqu'il fut baptisé (Luc 3 : 23). Ils ont accepté la croyance païenne selon laquelle Jésus fut baptisé le jour de l'anniversaire d'Éon et se sont appuyés sur Luc 3 : 23 pour affirmer que le Christ fut baptisé le jour de son propre anniversaire.

L'idée que le Christ est né le 6 janvier s'est rapidement répandue dans l'Empire romain d'Orient, mais l'Église de Rome a rapidement adopté une date différente pour l'anniversaire de Jésus. Au début du troisième siècle, Hippolyte de Rome soutenait que Jésus-Christ fut né au solstice d'hiver (fixé au 25 décembre dans le calendrier julien). Il affirmait que le solstice d'hiver se situait exactement neuf mois après l'équinoxe de printemps qui, selon lui, marquerait la date de la conception de Jésus. Bien entendu, tous ces raisonnements proviennent du paganisme, et non de la Bible.

Les écrits de l'évêque syriaque du XIIe siècle Dionysos bar Salibi affirment que l'Église de Rome a déplacé Noël du 6 janvier au 25 décembre pour qu'il corresponde à l'anniversaire de Sol Invictus. De nombreux chrétiens modernes contestent cette affirmation, car l'empereur Aurélien n'a instauré le culte du Sol Invictus à Rome que quarante ans après la mort d'Hippolyte. Ils oublient cependant que ce ne fut pas Aurélien qui instaura le culte du Sol Invictus à Rome (il l'a simplement ravivé). Ce secte fut établi par l'empereur Elagabalus (204 à 222 après J.C.), alors qu'Hippolyte était encore en vie. L'idée qu'Hippolyte ait changé la date de la naissance du Christ du 6 janvier au 25 décembre pour qu'elle corresponde à la naissance d'une divinité romaine païenne plutôt qu'à celle d'une divinité alexandrine est envisageable.

Le concile de Tours chercha à réconcilier les deux dates conflictuelles de la naissance du Christ en faisant de Noël une fête de 12 jours qui commençait le 25 décembre et se terminait le 5 janvier, la veille de l'Épiphanie. Depuis la scission officielle entre l'Église apostolique arménienne et les Églises catholique romaine et orthodoxe orientale en 451, elle a continué à observer Noël et l'Épiphanie le même jour. Les Églises orthodoxes orientales acceptèrent de fêter la naissance du Christ à Noël, tout en continuant à célébrer son baptême à l'Épiphanie. L'Église catholique romaine, quant à elle, choisit de célébrer la visite des mages le jour de l'Épiphanie, même si Matthieu 2 : 11 décrit Jésus comme un « jeune enfant » (*paidion* en grec) dans une maison, plutôt qu'un bébé dans une crèche (ce qui indique que Jésus était âgé d'un peu plus de 12 jours lorsque les mages sont arrivés de l'Empire parthe).

L'adoption du calendrier grégorien par le monde occidental en 1582 a rendu ces dates encore plus confuses, mais l'histoire montre clairement que la célébration de l'anniversaire du Christ est une pratique païenne introduite dans le christianisme par les disciples de Simon le magicien. Cette pratique était à l'origine centrée sur le culte de la divinité alexandrine Éon, qui représentait l'éternité, mais elle s'est rapidement déplacée vers le culte de Sol Invictus à mesure que l'Église de Rome prenait de l'importance dans le monde chrétien primitif. Les premiers « pères de l'Église » l'ont admis.

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu'une grande apostasie s'est produite dans le christianisme primitif avant l'an 200 après J.C.

« Les érudits et les historiens de l'Église reconnaissent que les événements de l'Église chrétienne primitive entre l'an 50 après J.C. et l'an 150 ne peuvent être vus que dans de vagues contours, comme s'ils étaient obscurcis par un épais brouillard », a écrit Herbert W. Armstrong dans *Le mystère des siècles*. « Dans *A Handbook of Church History*, le célèbre érudit anglais Samuel G. Green a écrit : "Les 30 ans qui ont suivi la fin du canonisation du Nouveau Testament et la destruction de Jérusalem sont en vérité les plus obscures de l'histoire de l'Église. Lorsque nous émergeons au deuxième siècle, nous sommes, dans une large mesure, dans un monde altéré." [...] Mais si nous regardons attentivement à travers ce brouillard, nous pouvons commencer à voir ce qui se passait. »

Cette période, qui s'étend de 50 à 150 après J.-C., est celle où des hommes comme Simon le magicien, Ménandre, Saturninus, Basilide et d'autres étaient les plus actifs. Si vous voulez suivre les enseignements du véritable christianisme, vous ne pouvez pas vous fier aux traditions chrétiennes dominantes, qui ont été corrompues très tôt. Vous devez plutôt suivre les vérités expliquées dans la Bible elle-même, qui nous ordonne de commémorer l'anniversaire de la mort de Jésus-Christ, et ne nous dit rien sur la célébration de sa naissance ou de son baptême (qui n'ont pas eu lieu en hiver). Ces célébrations inventées par l'homme sont des compromis entre le christianisme et le paganisme.

Pour en savoir plus, demandez votre exemplaire gratuit de notre livre, [Le mystère des siècles](#).